

en excitant toute l'énergie dont vous êtes doué ; espérons aussi que la haine que vous avez vouée dès votre début sur le théâtre politique contre toute tyrannie, quelle qu'elle soit, vous dirigera pour découvrir la tyrannie locale sous laquelle chacun gémit plus ou moins directement et que vous l'abaisserez d'autant plus qu'elle vous paraîtra plus méprisable et qu'elle cherchera à se cacher plus obscurément durant votre règne en notre pays.

Voilà des vœux générales, mais les détails arriveront en leur tems, car si je ne vous apprends rien, du moins je remplis ma tâche en faisant la police de l'opinion publique.

J'entends plusieurs personnes se plaindre de ce que l'éditeur du *Canadien*, en faisant mention de l'arrivée de Theller, Sutherland et autres, prétend qu'ils ne furent insultés que par de la canaille. On se récrie en disant qu'on vit figurer en cette occasion nombre de *gentilhommes* ; c'est quereller sur des habits : quant à moi je puis rassurer le public et certifier que le *Canadien* n'a depuis longtems dit de plus grande vérité, aussi je le répète sur la foi de son assertion : ces malheureux ne furent insultés que par de la canaille et l'on sait fort bien que nul *gentleman* anglais ne saurait insulter au malheur. Néanmoins on soutient que Alfred Hawkins (*) montra en cette occasion toute la haine qu'il s'efforce d'avoir pour tout ce qui est libéral ; c'est faux ; ce monsieur quoiqu'il ait bien son nez partout n'a jamais montré aux patriotes. . . . que les dents.

(*) Je demande pardon à ce monsieur de me servir de l'expression *néanmoins* (*nez-en-moins*) en parlant de lui, car il ne faut choquer personne sur leurs *difformités* et ce mot, lorsqu'il le rencontre, doit lui rappeler tout ce que le sien a de désolant. Cependant à tout malheur consolation : et ce monsieur en doit trouver une en pensant que si jamais on offre une prime pour les nez aigüilés le sien par sa position pittoresque ne manquera pas d'en être nommé le bouquet (*nosegay*.)

La santé du Procureur Général est, dit-on, altérée par les grands travaux de l'hiver dernier ; les docteurs lui conseillent de prendre de l'exercice. On ajoute qu'en conséquence le gouverneur veut l'envoyer promener. On va jusqu'à dire aussi que Lord Durham eut une entrevue à ce sujet avec une personne que l'on désigne déjà comme le remplaçant futur, et qu'il aurait dit : — "Si je me décide à nommer un autre procureur général, je le ferai marcher droit. — En ce cas, aurait-on répondu vivement, Votre Excellence ne saurait me rendre un plus grand service qu'en m'appellant à cette charge."

C'est égal, si la rumeur dit vrai, cet emploi n'ira jamais que clopin-clopat.

J'ai à demander pardon à mes lecteurs pour la longueur de mon premier article éditorial qu'on trouvera, je pense aussi beaucoup trop sérieux, mais, que voulez-vous ? il y a maintenant tant de journaux qui changent de position et qui inspirent la risée, qu'il faut bien moi que je leur rende la pareille en entrant dans leur domaine. D'ailleurs il ne faut pas qu'on s'imagine que je sois exclusivement le bouffon de la compagnie ; non, non, quand la lubie m'en prendra je serai sérieux et fort sérieux même, et si vous en riez vous serez les bien venus, car que l'on rie de moi ou avec moi, l'on rit et mon but est rempli. Et puis vous le savez ; *toujours des perdrix ; toujours des perdrix ! . . .*

TEMPERATURE. Il faut confesser que le climat du Canada et bien le plus farceur de climat qui se puisse trouver, le climat le plus . le plus . en un mot le plus *fantasque* qu'il soit possible de rencontrer, aussi est-ce peut être en cette dernière qualité qu'il